



© UNICEF/UN043490/Lister



6-15 ans

POUR CHAQUE ENFANT, L'ACCÈS À L'EAU

Des activités éducatives et solidaires pour l'accès à l'eau,
à l'assainissement et à l'hygiène

- Composition du dossier :
- Des fiches documentaires
 - Des activités de sensibilisation
 - Un défi sportif



unicef 

FRANCE

www.myUNICEF.fr #myUNICEF

unicef 

pour chaque enfant



Sommaire

Introduction	3
La Nuit de l'eau.....	4
La Journée mondiale de l'eau.....	6
L'accès à l'eau et les Objectifs du développement durable (ODD)	7
Projet d'appui à la lutte pour l'élimination du choléra en Haïti.....	8
Activités de sensibilisation	
ACTIVITÉ 1 : L'eau : Une affaire de famille [8-15 ANS]	12
ACTIVITÉ 2 : Suivez Malika [6-15 ANS]	17
ACTIVITÉ 3 : Les différents niveaux de réponse pour l'accès à l'eau et à l'assainissement après le passage de l'ouragan Matthew [12-15 ANS]	18
Activité de mobilisation	
ACTIVITÉ 4 : « Le grand défi pour Haïti » [6-15 ANS].....	21
15 minutes pour comprendre.....	22
Liens avec les programmes scolaires.....	27

Directeur de la publication : Jean-Marie Dru
Responsable de la rédaction : Juliette Chevalier
Rédaction : Amaury de Lisle, Marie-Armelle Larroche
Coordination éditoriale : Marie-Armelle Larroche, Julie Zerlauth-Disic
Conception graphique : Eden Studio
Dépôt légal : février 2018



Introduction

Avoir accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène à domicile ne devrait pas être un privilège exclusivement réservé aux riches, vivant en milieu urbain. Il s'agit de services fondamentaux pour la santé humaine et il incombe à tous les pays de garantir que chacun puisse y accéder.

Pour cette raison, l'UNICEF travaille dans une centaine de pays afin de pourvoir les communautés les plus pauvres et les plus éloignées en eau sûre et équipements d'hygiène et d'assainissement.

L'accès à l'eau, c'est :

- une meilleure hygiène,
- une meilleure santé et une meilleure alimentation,
- une meilleure éducation.

Durant tout le mois de mars, l'UNICEF se mobilise autour d'une campagne dont la Nuit de l'eau constituera le temps fort.

Pour sa 11^e édition, **la Nuit de l'eau reviendra le 17 mars 2018**. Que ce soit le temps d'une soirée durant laquelle les clubs de natation mettent en place des animations festives, éducatives et solidaires dans les piscines ou le temps d'une demi-journée organisée pendant le mois de mars avec vos élèves ou groupes d'animation, cette campagne fait appel à la prise de conscience et à la générosité de chacun pour venir prendre part à l'événement et à la grande collecte de fonds au **profit de l'UNICEF**.

Cet événement annuel a un double objectif :

- sensibiliser : au respect et à la préservation de l'eau ;
- collecter des fonds : pour améliorer l'accès à l'eau potable dans le monde.

Partout en France, les clubs de la Fédération Française de Natation, les piscines, les centres aquatiques, les Villes amies de l'UNICEF, les collectivités locales, les bénévoles de l'UNICEF France et les partenaires se mobilisent pour **faire de la Nuit de l'eau un événement ludique, sportif et éducatif**.

Ce dossier pédagogique accompagnera enseignants et animateurs dans la mise en place d'activités éducatives dans le cadre de cet événement, et plus largement durant tout le mois de mars.

Il est destiné aux animateurs d'accueils de loisirs, aux bénévoles chargés d'actions éducatives et aux enseignants de premier et second degrés. Les activités proposées permettront de mobiliser des enfants de 6 à 15 ans.

LA NUIT DE L'EAU

Depuis 2008, la Nuit de l'eau est un événement annuel, sportif et caritatif, organisé par la Fédération Française de Natation et l'UNICEF France. Il a pour but de sensibiliser le grand public à l'importance de l'eau, ressource clé pour les populations du monde entier, et de collecter des fonds afin de financer les programmes de l'UNICEF d'accès à l'eau potable dans le monde.



HISTORIQUE

En 2008, la Fédération Française de Natation s'engage auprès de l'UNICEF et crée « La Nuit de l'eau », en écho à la Journée mondiale de l'eau. Cette année-là, 1,4 milliard de personnes n'avaient pas accès à l'eau potable. C'est dire l'importance du défi de l'UNICEF pour améliorer l'approvisionnement en eau, les installations sanitaires des écoles, des collectivités et pour promouvoir une bonne hygiène, dans les pays du monde entier afin d'atteindre l'objectif fixé en 2000 par l'ensemble des États de réduire de moitié, avant 2015, le nombre de personnes n'ayant pas accès durablement à l'eau potable et à un assainissement de base (ODD¹).

LA NUIT DE L'EAU AU PROFIT DES ENFANTS D'HAÏTI

Jusqu'en 2016, les fonds collectés étaient reversés en faveur d'un programme d'amélioration des conditions d'apprentissage des enfants à travers l'accès durable à l'eau potable, à l'hygiène, au Togo.

En 2017, suite au passage de l'ouragan Matthew qui avait affecté 900 000 enfants, les fonds ont permis d'améliorer les condi-

Aujourd'hui encore, 844 millions (1 personne sur 9 dans le monde) ne bénéficient même pas d'un service élémentaire d'approvisionnement en eau potable (c'est-à-dire une source d'eau potable à moins de 30 minutes de chez lui).

D'après la **Convention internationale des droits de l'enfant**, chaque enfant a le droit d'être protégé des maladies et soigné, de boire et de manger suffisamment pour grandir en bonne santé. Sur cette base, l'UNICEF défend les droits des enfants partout dans le monde et agit pour leur droit à l'eau.

tions d'accès à l'eau potable en Haïti. Cette année, les fonds collectés permettront d'aider à nouveau les programmes de l'UNICEF en Haïti. L'objectif est notamment de réduire le choléra dans le pays, grâce à une restauration des points d'eau permettant de garantir l'accès à l'eau potable et grâce à la sensibilisation des communautés à l'hygiène.

1 Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), approuvés par les gouvernements aux Nations unies en septembre 2000, visaient à améliorer le bien-être de l'Homme en réduisant la pauvreté à l'échelle mondiale. Ils sont arrivés à leur terme en 2015, remplacés par les Objectifs mondiaux pour un développement durable (ODD) qui fixent de nouveaux objectifs à atteindre d'ici 2030.

RÉALISATIONS

Après 10 éditions, la Nuit de l'eau a permis à l'UNICEF de collecter plus de 1,7 million d'euros, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions sanitaires et d'accès à l'eau potable au Togo et en Haïti.

Quelques exemples des actions qui peuvent être menées grâce aux dons collectés :



© UNICEF/UNI183901/Wandera

42 € = 10 000 comprimés de purification d'eau

10 000 pastilles permettant chacune de purifier 4-5 litres d'eau sale et de la transformer en eau potable.



© UNICEF/UNI141785/Scherbrucker

74 € = 1 000 sachets de sels de réhydratation

La diarrhée causée par de l'eau contaminée peut provoquer la déshydratation, qui menace la vie d'enfants. 5 sachets de sels de réhydratation pour un enfant souffrant du choléra ou de malnutrition peuvent faire la différence entre la vie et la mort.



© UNICEF/UNI189754/Gilbertson VII Photo

370 € = 1 pompe à eau pour un puits

Dans les communautés qui n'ont pas accès à l'eau potable, les femmes et les filles doivent parcourir de longues distances pour puiser de l'eau : elles mettent parfois leur vie en danger ou n'ont plus le temps d'aller en classe.

Une pompe à eau de type AFRIDEB pour une installation de 45 mètres de profondeur.



© UNICEF/UNI188241/Sekine

41 € = kit d'urgence d'eau et d'hygiène pour une famille

Pour une utilisation d'urgence en cas de catastrophes naturelles, de déplacements de populations ou de perturbations dans l'approvisionnement en eau potable.

Ce kit est prévu pour une famille de 5 personnes pendant 1 mois. Matériel d'hygiène indispensable en cas d'urgence. Description matériel : saeux, bidons, savons, dentifrice, détergents, comprimés de purification d'eau, lampe torche, pot pour enfants, etc.

LES NATIONS UNIES ET L'EAU



UN WATER

22 MARS

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

La Journée mondiale de l'eau, dont l'objectif est d'attirer l'attention sur l'importance de l'eau et de promouvoir la gestion durable des ressources en eau douce, se célèbre le 22 mars de chaque année.

Le 22 décembre 1992, l'Assemblée générale des Nations unies a établi qu'une journée internationale soit consacrée aux ressources en eau douce. Depuis lors, le 22 mars est donc la Journée mondiale de l'eau et tend à promouvoir sa protection, sa qualité, sa bonne utilisation. Chaque année des thèmes différents sont proposés comme l'eau et le développement durable en 2015 ou l'eau et l'emploi en 2016. Pour 2018, le thème porté par la journée traite des solutions pour l'eau basées sur la nature.

L'Assemblée générale invite les États à consacrer cette journée, selon qu'il conviendra dans le contexte national, à des activités concrètes, par exemple en attirant l'attention du public par la publication et la

diffusion de documentaires ou en organisant des conférences, tables rondes, séminaires ou expositions sur le thème de la conservation et de la mise en valeur des ressources en eau.

L'ONU et ses États membres consacrent cette journée à la mise en œuvre des recommandations des Nations unies, notamment sur les économies d'eau et l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable qui est reconnu comme un droit fondamental par l'ONU depuis le 28 juillet 2010.

Outre les États membres de l'ONU qui organisent à cette occasion des événements pour faire connaître les messages clés de la campagne, un certain nombre d'ONG profitent de cette journée pour attirer l'attention du public sur les enjeux cruciaux relatifs à l'eau.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'action de l'UNICEF France qui consacre le mois de mars à cette grande thématique.

Pour en savoir plus :

<http://www.un.org/fr/events/waterday>

<http://www.education.gouv.fr/cid67162/journee-mondiale-de-l-eau.html>

En anglais :

Site officiel de la journée mondiale de l'eau : <http://www.worldwaterday.org/>

Fiche synthétique sur le thème de l'édition 2018 :

http://worldwaterday.org/app/uploads/2018/02/fact_sheet_WWD2017_EN_2.pdf

L'ACCÈS À L'EAU ET LES OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)



Les Objectifs du développement durable (ODD) sont **17 objectifs mondiaux** que les États s'engagent à **atteindre d'ici à 2030** pour :

- **mettre fin à l'extrême pauvreté;**
- **lutter contre les inégalités et l'injustice;**
- **régler le problème du changement climatique.**

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement constitue en lui-même l'un des grands objectifs du développement durable (**objectif 6**). Mais la plupart des 16 autres objectifs ont un lien avec ce dernier. En effet, l'amélioration de l'accès à l'eau et aux installations sanitaires renforce la capacité à réaliser tous les objectifs. En voici quelques exemples.

La pauvreté, la réduction des inégalités, le développement et la faim (objectifs 1 et 2)

Il est établi que l'eau potable et une gestion intelligente de l'eau réduisent la mortalité juvénile, favorisent la production de cultures locales pour lutter contre la faim extrême et diminuent l'incidence du paludisme et d'autres grandes maladies liées à l'eau et à l'assainissement.

L'accès à l'eau favorise l'objectif d'accès à la santé (objectif 3).

Sur les 2,5 milliards de personnes, soit 38 % de la population mondiale, qui manquent d'installations sanitaires, les enfants sont les premières victimes, parce qu'ils sont les plus vulnérables. La diarrhée est la plus sérieuse des maladies liées au manque d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement. Elle tue à elle seule 5000 enfants par jour dans le monde.

L'éducation des enfants et l'égalité de sexes (objectifs 4 et 5)

Les enfants sont soit malades et affaiblis par le manque d'accès à l'eau, soit chargés de corvées d'eau, pour les

filles majoritairement. La présence d'installations d'eau et d'assainissement adaptées et bien entretenues est indispensable : elle les encourage à aller régulièrement à l'école.

Le développement même d'un pays dépend de son assainissement (objectifs 8 à 11).

Le manque d'accès à l'eau potable a un coût économique. Quand on additionne les gains potentiels qu'apporteraient des installations qui peuvent être mises en place à moindre coût, on voit que les pays en développement pourraient économiser jusqu'à 263 milliards de dollars par an.

Les pays promettent aussi de lutter contre le changement climatique (**objectif 13**) et d'agir pour **la protection de la faune et de la flore terrestres et aquatiques (objectifs 14 et 15)**. Or, le lien entre changement climatique et eau est double : l'eau est impliquée à tous les niveaux du système climatique et les impacts du changement climatique se feront principalement sentir à travers l'eau (sécheresses, inondations, fonte des glaces, élévation du niveau des mers). **La consommation responsable (objectif 12)** est particulièrement liée à l'eau. Comme la population mondiale augmente régulièrement, consomme de plus en plus d'eau et la gaspille aussi, l'eau douce pourrait venir à manquer. Pour éviter qu'une pénurie n'arrive, chacun doit se montrer responsable envers les générations futures en essayant de recycler et d'économiser nos ressources en eau.

« L'assainissement est plus important que l'indépendance. »

Gandhi

PROJET D'APPUI À LA LUTTE POUR L'ÉLIMINATION DU CHOLÉRA EN HAÏTI



1. SITUATION D'HAÏTI

Haïti est un pays situé sur une île des Caraïbes, dans l'océan Atlantique, partagée avec un autre pays, la République dominicaine. Haïti est l'un des pays les plus pauvres du monde, le plus pauvre de l'hémisphère Nord.

Frappé en 2010 par un violent séisme, Haïti avait alors dû faire face à un bilan catastrophique : plus de 200 000 personnes y ont trouvé la mort, plus de 300 000 ont été blessées et 1,2 million de personnes se sont retrouvées sans abri. Les conséquences de cette tragédie ont affecté plus de 3 millions de personnes. Près de 7 ans plus tard, en octobre 2016, l'ouragan Matthew est venu frapper à nouveau Haïti, affectant à nouveau plus de 3 millions de personnes, dont 900 000 enfants.

2. VERS UNE ÉLIMINATION DU CHOLÉRA

L'évolution actuelle du choléra nous permet de croire que l'élimination est possible d'ici 2018, mais à condition de maintenir le renforcement de tous les éléments de la réponse, notamment l'information et la communication vis-à-vis de la population et les activités de contrôle de la qualité de l'eau dans les zones les plus vulnérables.

L'objectif spécifique de ce projet est de contribuer à réduire la transmission du choléra dans la Région

l'ouragan est survenu à un moment où le pays se défendait déjà contre des flambées répétées de choléra.

En 2017, les activités de réponse au choléra, notamment les mesures de contrôle de la qualité de l'eau et la sensibilisation de la population sur les méthodes de prévention et sur les bonnes pratiques d'hygiène, se sont intensifiées dans le pays et notamment dans le Département de l'Ouest. Sur la même période, le niveau de transmission de la maladie sur le plan national a atteint son niveau le plus bas depuis le début de l'épidémie.

Métropolitaine de Port-au-Prince et la Région des Matheux, à travers une amélioration :

1. du niveau d'information sur les méthodes de prévention du choléra et de la conduite à tenir en cas de contamination ;
2. de l'accès à l'eau potable dans les quartiers les plus vulnérables.

3. RAPPEL : QU'EST-CE QUE LE CHOLÉRA ?

Le choléra est une maladie liée à l'eau. C'est une infection due à une bactérie, qui peut causer des diarrhées, des vomissements, un amaigrissement rapide, une grande fatigue avec abaissement de la température, et pouvant se terminer par la mort.

L'épidémie de choléra peut se développer très vite dans la zone ciblée par le projet, où de fortes pluies sont très souvent à l'origine de la contamination de réseaux d'eau.



LES RÉSULTATS ATTENDUS DE CE PROJET SONT LES SUIVANTS :

1. Les populations, spécialement les plus vulnérables, ont un meilleur accès à l'eau potable.
2. Les populations sont mieux informées sur la prévention du choléra et ont de meilleures pratiques d'hygiène.

TITRE DU PROJET :

Projet d'appui à la lutte pour l'élimination du choléra en Haïti – PALEC Haïti 2018-2019

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE :

Haïti, Département de l'Ouest, Région Métropolitaine de Port au Prince (RMPP), Croix des Bouquets et la Région des Matheux (encadré rouge sur la carte)

OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

Assurer l'accès à l'eau potable, une réponse rapide aux alertes de choléra, la gestion adéquate et l'élimination d'excréments dans les régions affectées par l'ouragan Matthew.

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS :

2947942 habitants

DURÉE DU PROGRAMME :

24 mois



© UNICEF/UN038108/LeMoyné



© Fotolia/ Peter Hermes Furian

4. LES ACTIVITÉS À METTRE EN PLACE :

Activités

Des équipes déployées sur le terrain pour s'assurer de :

- l'évaluation continue de la qualité de l'eau du réseau et des kiosques publics et privés,
- la sensibilisation de la population,
- l'amélioration de la pratique du lavage des mains et l'installation de 200 points de lavage des mains,
- l'intensification de la divulgation des messages clés,
- la tenue de conférences/débats autour du choléra.

De la sensibilisation dans les écoles :

- 60 000 élèves sensibilisés sur les méthodes de prévention du choléra,
- 300 points de lavage des mains installés.

Avec la sensibilisation dans les écoles, le projet atteindra indirectement environ 300 000 personnes, à travers les enfants et les jeunes qui serviront de relais pour l'expansion des messages.

De la sensibilisation dans les marchés :

- 2 000 personnes directement et régulièrement sensibilisées dans 50 marchés,
- mise en place de points de lavage des mains et de bacs à eau chlorée dans les 10 marchés principaux considérés comme les plus à risque.

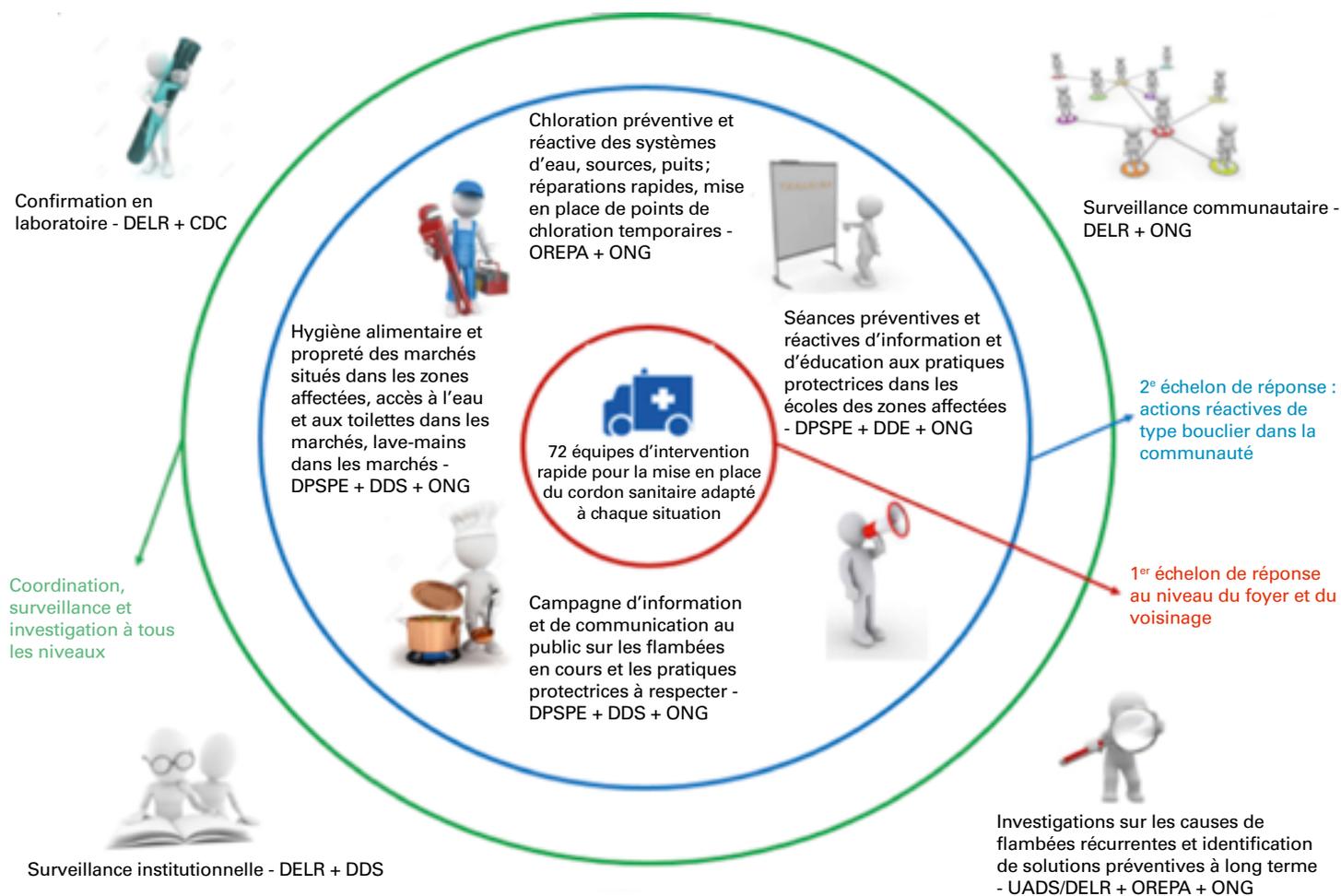
De la sensibilisation dans les quartiers vulnérables :

La sensibilisation dans les quartiers sera aussi soutenue par les camions de sonorisation et des spots de sensibilisation à travers les médias locaux pour atteindre directement plus de 500 000 personnes dans les communes ciblées.



© UNICEF/UND41169/Bradley

PRÉVENIR ET RÉPONDRE AUX CAS DE CHOLÉRA ET AU TRES MALADIES VÉHICULÉES PAR L'EAU : UN MÉCANISME DE RÉPONSE RAPIDE COMPLET COORDONNÉ PAR L'UNICEF



CDC : Center for Disease Control
DDE : Direction départementale d'éducation
DELR : Direction d'Epidémiologie de Laboratoire et de Recherche
DPSPE : Direction de la Promotion de la Santé et de la Protection de l'Environnement
DDS : Direction départementale sanitaire
ONG : Organisation non gouvernementale
OREPA : Offices Régionaux d'Eau Potable et d'Assainissement
UADS : Unité d'appui à la décentralisation sanitaire

ACTIVITÉ 1: L'EAU : UNE AFFAIRE DE FAMILLE



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Découvrir les enjeux liés à l'eau
- Prendre conscience de l'inégale répartition de l'eau sur la planète



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Matériel

Cartes à jouer incluses dans le dossier.
Jusqu'à 28 cartes :
4 cartes représentant un pays par participant (à dupliquer en fonction du nombre de groupes constitués)

[Exposition disponible en téléchargement](#)

Nombre de participants

Groupes de 7 joueurs maximum

But du jeu

Rassembler les 4 cartes d'un même pays

Durée de l'activité

40 à 60 min

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

EN PETITS GROUPES

Le jeu est mélangé puis distribué aux participants. Chacun a 4 cartes. Chaque joueur choisit une carte qu'il désire écarter de son jeu. Le joueur désigné pour commencer la partie donne la carte écartée à son voisin de gauche, qui donne à son tour la carte qu'il ne souhaite pas conserver à son voisin de gauche.

Au fur et à mesure, selon les cartes reçues, les joueurs vont donc regrouper les 4 cartes d'un même pays. Le premier ayant les 4 cartes d'un pays tape (la main plane) sur la table en annonçant le nom du pays. Le jeu reprend avec les joueurs restants. Si un joueur s'aperçoit qu'un autre participant a reconstitué les 4 cartes d'un pays, il tape au centre en annonçant le nom du joueur. Celui qui avait reconstitué un pays doit alors donner une carte à son voisin de gauche et la partie continue. Lorsque tous les joueurs ont regroupé les 4 cartes de leur pays, le gagnant est désigné.

Chaque joueur doit alors présenter le pays dont il a regroupé les 4 cartes et expliquer la vie des personnages présentés sur les cartes.

DÉBAT EN GROUPE ENTIER

L'exposition « L'eau, une affaire de famille » est affichée. Les participants observent les différents panneaux.

L'animateur propose un débat à partir des informations collectées :

- D'après les informations recueillies, à quoi sert l'eau utilisée quotidiennement par une famille ?
- Quels sont d'après vous les 4 usages essentiels de l'eau potable ?
- Quels constats pouvez-vous faire au vu de la disparité d'utilisation de l'eau potable dans le monde ?
- À votre avis, quels peuvent être les impacts du manque d'eau potable pour les enfants ?
- Quelles solutions existent pour améliorer l'accès à l'eau potable ?

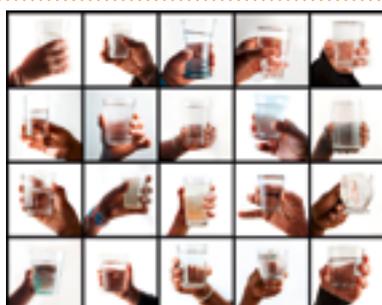


© UNICEF/UNI192330/Gilbertson VII Photo

CARTES À REPRODUIRE ET DÉCOUPER

Les illustrations utilisées pour ce jeu de cartes sont extraites d'une exposition téléchargeable sous : <https://my.unicef.fr/contenu/exposition-photo-leau-une-affaire-de-famille>

Cette exposition présente le travail réalisé par le photographe Ashley Gilbertson (VII Photo), qui s'est rendu dans 7 pays, à la rencontre de familles. Quelle est leur consommation quotidienne d'eau ? 20 photos permettent de découvrir leurs habitudes en Bolivie, en Inde, en Jordanie, au Myanmar, au Niger et aux États-Unis, ainsi que leurs témoignages.



© UNICEF/UNI194324/Gilbertson VII Photo

L'eau : une affaire de famille

Photographies de
Ashley Gilbertson

unicef
FRANCE



BOLIVIE



© UNICEF/UNI189312/Gilbertson VII Photo

La **famille Flores** appartient à la communauté Guarani Totorenda et vit dans le département de Chuquisaca. Les 6 bidons d'eau à côté d'eux représentent leur consommation quotidienne.

BOLIVIE



© UNICEF/UNI189315/Gilbertson VII Photo

Salvio Flores boit un verre de l'eau qui lui est fournie par la communauté Totorenda. Lui et sa famille disposent de 120 litres par jour pour cuisiner, boire, alimenter les toilettes, la douche et laver leurs vêtements et leur vaisselle.

BOLIVIE



© UNICEF/UNI189326/Gilbertson VII Photo

Aidi Panoso entraîne son fils de 3 ans à utiliser les toilettes, dans sa maison de Totorenda. Avant d'être équipés de toilettes, la famille d'Aidi allait faire ses besoins dans la nature, mais c'était très dangereux. Des villageois se sont déjà fait mordre par un serpent pendant qu'ils déféquaient.

BOLIVIE



© UNICEF/UNI189335/Gilbertson VII Photo

Lucilda Vargas a 6 ans. Elle remplit une casserole d'eau à un robinet à côté de sa maison, à Monteagudo, dans le département de Chuquisaca.

INDE



© UNICEF/UNI193382/Gilbertson VII Photo

La famille **Gayali** vit dans le village de Shakdah, dans le Bengale-Occidental à l'est de l'Inde. Les 11 bidons d'eau représentent leur consommation journalière, notamment pour faire la cuisine, la vaisselle ou pour se laver.

INDE



© UNICEF/UNI193387/Gilbertson VII Photo

« Notre eau n'est pas très bonne » explique **Nabin Chandra Gayali**. « Elle contient beaucoup de fer. Vous pouvez y voir les dépôts après sa sortie de la pompe. Cela crée des problèmes d'estomac et de digestion. »

INDE



© UNICEF/UNI193392/Gilbertson VII Photo

Dans le village de Shakdah, **Somashree Saha** utilise une pompe manuelle pour prendre une douche. Le plus souvent, elle se lave dans la rivière.

INDE



© UNICEF/UNI193394/Gilbertson VII Photo

Dans le district de Malda, ces enfants ont accès à une eau filtrée pour se laver les mains dans leur école primaire.

JORDANIE



© UNICEF/UNI191743/Gilbertson VII Photo

Dans le désert, non loin de la ville d'Umm Al-Lulu vivent **Hasan Abu Ibrahim**, sa femme et ses enfants de 10, 12, 14 et 16 ans. Ils sont ici avec leur troupeau et 10 bidons d'eau représentant leur consommation quotidienne.

JORDANIE



© UNICEF/UNI191746/Gilbertson VII Photo

Khalid Masaed, 16 ans, boit une eau qui est très précieuse pour les Bédouins. « Contrairement aux gens de la ville, nous devons affronter beaucoup d'ennuis et faire beaucoup d'efforts pour obtenir de l'eau. C'est l'élément le plus important pour nous. » raconte son père, Ibrahim.

JORDANIE



© UNICEF/UNI191745/Gilbertson VII Photo

Rani Masaeed, 12 ans, fait ici la vaisselle dans une tente, dans le désert. Pour se laver, faire la vaisselle, la cuisine, pour boire et cuisiner, cette famille bédouine utilise 200 litres d'eau par jour. À cela s'ajoutent 7800 litres pour les 700 moutons.

JORDANIE



© UNICEF/UNI191766/Gilbertson VII Photo

Mohammad, un Syrien réfugié en Jordanie, utilise ici un grand tuyau pour remplir un réservoir d'eau depuis un camion. D'autres réfugiés remplissent plus bas leurs seaux et jerricanes. La chaleur accroît leur consommation d'eau.

MALAWI



© UNICEF/UNI189743/Gilbertson VII Photo

Felix Siliya joue ici au football avec ses enfants dans leur village de la province de Dowa. Auprès d'eux, ce sont 6 bidons d'eau représentant leur consommation familiale journalière.

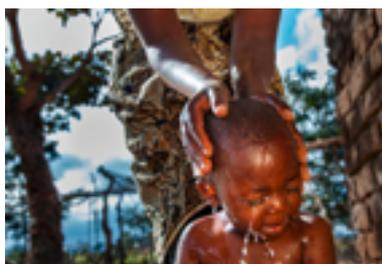
MALAWI



© UNICEF/UNI189744/Gilbertson VII Photo

La famille Siliya consomme 120 litres d'eau par jour : 40 pour se laver, 40 pour boire et cuisiner, 20 pour laver les vêtements et 20 pour laver la vaisselle.

MALAWI



© UNICEF/UNI189751/Gilbertson VII Photo

Dans le village de Chikosa, **Rhoda January** lave son fils de 2 ans, Tamadani. Avant 2011, leur eau était très mauvaise et provoquait des maladies. Il fallait la dépolluer avec des produits chimiques mais ils coûtaient trop cher pour que la famille puisse se le permettre.

MALAWI



© UNICEF/UNI189754/Gilbertson VII Photo

Ici, **la fille de Rhoda, Kosalata** utilise le nouveau forage installé dans le village. Les gens ne sont plus malades à cause de l'eau et Rhoda adore cuisiner et laver les vêtements avec cette eau.

MYANMAR



© UNICEF/UNI193987/Gilbertson VII Photo

Nyo Oo se trouve ici aux côtés de son mari et de ses deux filles de 12 et 7 ans dans le village de Hnen Ser Kyin, dans la région de Magway. Ils ont 5 bidons en face d'eux, représentant leur consommation quotidienne.

MYANMAR



© UNICEF/UNI193989/Gilbertson VII Photo

À 12 ans, **Ei Mon Kyaw** consomme avec sa famille 100 litres d'eau par jour. Et ce, pour boire, cuisiner ainsi que pour faire la vaisselle et se laver.

MYANMAR



© UNICEF/UNI193996/Gilbertson VII Photo

Avec l'aide de l'UNICEF, un forage a été construit dans le village, donnant accès aux villageois à une eau de bonne qualité. Malgré cela, certains préfèrent encore l'ancien puits, pourtant susceptible de transmettre des maladies, mais dont l'eau n'a pas le goût salé ou minéral de celle puisée au forage.

MYANMAR



© UNICEF/UNI193997/Gilbertson VII Photo

Dans l'école du village Hnen Ser Kyin, ces enfants ont accès à un point d'eau pour se laver les mains, grâce au programme WASH de l'UNICEF développé avec le département du développement rural.

NIGER



© UNICEF/UNI191744/Gilbertson VII Photo

Mahamadou Moussa et sa femme **Mariama Abdou** habitent avec leurs enfants de 7, 5 ans et 16 mois dans le village de Mehana, sur les bords du fleuve Niger. Ils ont à côté d'eux 3 bidons, représentant leur consommation journalière de 60 litres pour 5 personnes.

NIGER



© UNICEF/UNI192328/Gilbertson VII Photo

Mariama Abdou boit ici un verre d'eau. « L'accès à l'eau n'est pas un problème pour notre famille », explique-t-elle, mais elle et sa famille savent que cette eau favorise des maladies telles que la diarrhée ou le choléra. « Le plus dangereux pour les enfants, avec la rivière, ce sont les hippopotames », ajoute Mariama.

NIGER



© UNICEF/UNI192336/Gilbertson VII Photo

Latifa fait sa vaisselle dans une mare créée par les pluies, en portant **Khalidou**, son bébé de 3 mois, dans son dos.

NIGER



© UNICEF/UNI192349/Gilbertson VII Photo

Ramata pompe ici de l'eau depuis le forage proche du village de Yanja où elle vit, pour remplir ses seaux, tout en portant deux de ses enfants sur le dos. Elle a besoin de trois seaux par jour pour sa famille et doit faire 3 fois le trajet pour rapporter chacun des seaux.

ÉTATS-UNIS



© UNICEF/UNI194003/Gilbertson VII Photo

Ashley Gilbertson, l'auteur des photographies de cette exposition est ici avec sa femme et son fils, dans une rue de leur quartier de West Village, à New York. 50 bidons d'eau se trouvent autour d'eux pour illustrer leur consommation quotidienne.

ÉTATS-UNIS



© UNICEF/UNI194419/Nesbitt

Hugo, le fils de 6 ans d'**Ashley Gilbertson**, est ici avec ce qui représente la consommation journalière de leur famille. 1000 litres sont répartis entre la toilette, la cuisine, le lavage des vêtements et de la vaisselle, l'entretien de la maison et du jardin.

ÉTATS-UNIS



© UNICEF/UNI194002/Gilbertson VII Photo

Le photographe **Ashley Gilbertson** dit qu'il se doutait que la quantité d'eau utilisée par sa propre famille aux États-Unis, 1000 litres par jour, était supérieure à celle des pays où il a voyagé. « Mais je suis choqué par la quantité que ma famille utilise à New York » a-t-il ajouté.

ÉTATS-UNIS



© UNICEF/UNI194001/Gilbertson VII Photo

Bénéficiant d'un accès rapide et facile à une eau pure à New York, **Hugo** apprécie quand son père lui donne un bain, car il peut y jouer avec ses poupées ninjas et faire des bulles sous l'eau.

ACTIVITÉ 2 : SUIVEZ MALIKA

© UNICEF / Maxime Ora



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Se familiariser avec le quotidien d'une enfant au Niger
- Prendre conscience des impacts de l'accès à l'eau



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Matériel

Smartphones ou tablettes tactiles avec accès Internet et écouteurs

Casque de réalité virtuelle



Durée de l'activité

3 min pour visionner la vidéo

15-20 min pour l'activité

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Les participants visionnent la vidéo en autonomie, en s'immergeant dans le quotidien de Malika : <https://my.unicef.fr/contenu/suivezmalika-vivez-lexperience-360deg>.

Lorsque 5 ou 6 enfants ont terminé le visionnage, l'animateur les interroge sur leurs premières impressions et sur ce qu'ils ont compris de la vidéo.

Sur le tableau divisé en 3 zones ou sur 3 grandes feuilles blanches, l'animateur inscrit :

- L'accès à l'eau, c'est l'accès à la santé.
- L'accès à l'eau, c'est l'accès à l'hygiène.
- L'accès à l'eau, c'est l'accès à l'éducation.

Après avoir demandé à un enfant de lire les 3 phrases, l'animateur relance la vidéo en groupe entier. Il demande aux enfants de lever la main pour stopper la vidéo lorsqu'ils trouvent une information dans l'histoire de Malika qui correspond à l'un des panneaux. L'enfant qui a levé la main vient inscrire l'information qu'il a trouvée, en expliquant la raison de son choix. Lorsque la vidéo a été visionnée jusqu'au bout, l'animateur demande au groupe si d'autres informations peuvent être ajoutées.

En fin d'activité, il complète si nécessaire les informations avec les éléments ci-dessous :

L'ACCÈS À L'EAU C'EST UNE MEILLEURE SANTÉ

Dans le monde, 1 personne sur 9 n'a pas accès à une source d'eau potable à moins de 30 minutes de son domicile. L'eau est un droit, pas un privilège. Garantir 20 litres d'eau potable par jour à chaque enfant est un objectif de l'UNICEF.

<https://www.youtube.com/watch?v=H9jXxzJuNIU>

L'ACCÈS À L'EAU C'EST : UNE MEILLEURE HYGIÈNE (ET DONC UNE MEILLEURE SANTÉ)

Quand les enfants se lavent les mains, le risque de diarrhée diminue de plus de 40 %. Les bonnes pratiques en matière d'hygiène sont la manière la plus simple et la plus efficace d'empêcher la propagation des maladies. Pourtant trop d'inégalités subsistent : l'accès à l'eau et

au savon pour le lavage des mains à la maison est de seulement 15 % en Afrique subsaharienne.

<https://www.youtube.com/watch?v=EmjW8aEDqM>

L'ACCÈS À L'EAU C'EST : UNE MEILLEURE ÉDUCATION

Le temps passé à aller chercher de l'eau, c'est autant de temps passé loin de l'école. Les filles en particulier sont les victimes du manque d'accès à l'eau puisque dans au moins 45 pays en développement, dans 7 ménages sur 10, c'est aux filles qu'incombent les corvées d'eau.

<https://www.youtube.com/watch?v=FIS9zhVoanI>

ALLER PLUS LOIN :

Découvrir les coulisses du docu-fiction : <https://medium.com/@UNICEF.France/suivezmalika-eab69bf846a>

ACTIVITÉ 3 : LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE RÉPONSE POUR L'ACCÈS À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT APRÈS LE PASSAGE DE L'OURAGAN MATTHEW



12-15 ans



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre l'approche communautaire menée par l'UNICEF
- Identifier les 3 niveaux d'intervention et leur logique
- Identifier les différents champs d'activités prévus



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Matériel

Un tableau ou un *paperboard* ; de la gomme adhésive, type Patafix ; les étiquettes de la fiche d'activités



Nombre de participants

À partir de 5 personnes



Durée de l'activité

30 min

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- L'animateur présente la situation d'Haïti après le passage de l'ouragan Matthew.
- Il explique les 4 axes d'intervention de l'UNICEF pour répondre à l'urgence : assurer l'accès à l'eau, la réponse rapide aux cas de choléra, assurer la gestion des excréments, sensibiliser la population aux risques de santé publique.
- L'animateur trace au tableau ou sur un paperboard 3 colonnes avec leur intitulé respectif (en gras) :
 - **Réponse au niveau de la communauté** (> activités qui bénéficient à un groupe de personnes de façon collective ou qui sont mises en place dans des lieux collectifs, comme les marchés ou des lieux de vie communautaires).
 - **Réponse au niveau des foyers** (> activités qui bénéficient aux familles directement dans leur foyer)
 - **Réponse institutionnelle et surveillance à tous les niveaux** (> activités de grande ampleur ou mener sur une région entière)
- Il explique la signification des 3 niveaux de réponses (voir mentions entre parenthèses).
- Les participants peuvent visionner une vidéo de Peter, un jeune garçon de 14 ans qui sensibilise les gens de son village aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement pour éviter d'attraper le choléra : <https://www.youtube.com/watch?v=LIZqiRbyzII&t>
- Après avoir photocopié et découpé les étiquettes fournies sur la fiche d'activités, l'animateur propose aux participants de piocher chacun à leur tour une étiquette.
- Chaque participant vient placer son étiquette dans la colonne qui convient. Une discussion collective peut l'aider à identifier le bon niveau de réponse.
- Une fois toutes les étiquettes placées, l'animateur propose un débriefing aux participants : quel est le niveau d'intervention qui semble le plus important ? Cela leur semble-t-il étonnant ? Quelle action leur semble personnellement la plus importante ? Y a-t-il des activités qui les étonnent pour répondre à l'urgence de l'accès à l'eau ? Exemples de réponses attendues : souligner l'importance de l'implication des bénéficiaires eux-mêmes, de même que le rôle des leaders de communautés (religieux, matrones, etc.) pour accompagner le changement des pratiques; mettre en avant la nécessité de prévoir des messages et actions destinés spécifiquement aux enfants : élaboration de chansons, diffusion de slogans et chansons dans les villages et via la radio, ateliers de théâtre ambulancier, etc.

ÉTIQUETTES À REPRODUIRE ET À DÉCOUPER

RÉPONSE AU NIVEAU DE LA COMMUNAUTÉ :

Des bouteilles d'eau sont distribuées quand il n'y a d'autre solution d'approvisionnement en eau.	Les systèmes d'eau qui peuvent être rapidement réparés sont identifiés pour servir de points de production d'eau.
Des unités de traitement de l'eau sont installées là où les systèmes de distribution sont hors d'usage.	Des lieux de stockage d'eau sont installés près des lieux de rassemblement et des abris collectifs.
Quels que soient les types de toilettes (toilettes mobiles, latrines, etc.), on s'assure que toute la chaîne d'élimination des excréments est sécurisée jusqu'à leur évacuation sans risque dans des zones appropriées (loin des sources d'eau potable par exemple).	Du matériel est fourni pour permettre la construction de latrines temporaires ou l'installation rapide de toilettes mobiles.
Les personnes qui sont concernées par les risques sanitaires liés à la contamination de l'eau et de la nourriture sont sensibilisées grâce à des activités de promotion de la santé et de l'hygiène.	Pour décider du lieu où installer des toilettes publiques, on organise une discussion avec toute la communauté (les femmes, les hommes et les enfants) afin de trouver le meilleur emplacement. Des toilettes séparées doivent être prévues par sexe et par âge lorsque c'est nécessaire.
Le nettoyage quotidien des toilettes est assuré par des opérateurs spécialisés.	Des lave-mains et des toilettes sont installés dans les marchés et dans les abris collectifs.
Des réunions publiques sont organisées sur les marchés pour inviter la population à stopper la défécation en plein air et expliquer l'importance des toilettes et du lavage des mains.	Dans les écoles, on organise des séances pour informer les enfants sur les bonnes pratiques d'hygiène et permettre de combattre le choléra et d'autres maladies véhiculées par l'eau.
Des chansons sont écrites avec les enfants sur l'importance du lavage des mains et des toilettes. Des messages sont diffusés à la radio. Des spectacles sont créés avec les enfants.	Des réunions sont organisées avec les chefs de communauté, les leaders religieux, les matrones pour qu'ils soutiennent l'ensemble des actions menées et encouragent la population à faire de même.

RÉPONSE AU NIVEAU DES FOYERS :

Chaque foyer prévoit un lieu de stockage de l'eau sécurisé.	Lorsque les familles viennent chercher l'eau au point de distribution, on leur fournit des moyens de transport pour leur permettre de rapporter l'eau chez eux.
Dans les zones isolées, les familles sont équipées en solutions de filtrage lorsque les unités de traitement ou les systèmes d'eau ne peuvent pas être utilisés.	Les familles reçoivent des kits d'hygiène contenant : 10 savons pour le bain, 5 savons pour la lessive, 3 serviettes, un seau avec couvercle, un jerrican.
Dans les zones exposées aux risques de choléra, les familles reçoivent des sels de réhydratation orale et des pastilles de purification d'eau.	On encourage les familles à construire leurs propres toilettes, latrines, points d'eau pour se laver les mains, etc.

RÉPONSE INSTITUTIONNELLE ET SURVEILLANCE À TOUS LES NIVEAUX :

Dans les hôpitaux et les centres de santé, un accès permanent à l'eau potable est rétabli à l'aide de systèmes d'urgence.	Une surveillance communautaire est assurée pour prévenir et répondre aux cas de choléra et autres maladies véhiculées par l'eau.
Des investigations sont menées sur les causes de flambées de choléra récurrentes.	Des solutions à long terme sont identifiées pour prévenir les cas de choléra.
Lorsque des cas de choléra ou d'autres maladies véhiculées par l'eau sont identifiés, ils sont confirmés en laboratoire.	



LEXIQUE

Bonnes pratiques d'hygiène loc. Ensemble des actions qui permettent d'empêcher la propagation des maladies liées à l'eau et les risques sanitaires.

Choléra n.m. Maladie contagieuse, parfois mortelle. Elle entraîne des vomissements et des diarrhées qui vidant l'organisme de son eau, jusqu'à une déshydratation mortelle.

Comprimé de purification d'eau loc. Comprimé qui permet de rendre l'eau potable (= propre à la consommation).

Contamination de l'eau loc. Action qui rend l'eau non potable, impropre à la consommation.

Défécation en plein air loc. Action de faire ses besoins en pleine nature, sans que les excréments soient isolés dans une fosse spéciale.

Leader religieux loc. Personnalité reconnue par les pratiquants d'un culte pour son autorité.

Matrone n. f. Accoucheuse traditionnelle.

Risque sanitaire loc. Probabilité qu'un événement contamine l'eau et empêche sa consommation par l'Homme.

Sels de réhydratation orale loc. Remède qui permet d'empêcher la déshydratation, notamment dans les cas de diarrhées.

Unité de traitement de l'eau loc. Équipement qui permet de rendre l'eau potable.

ACTIVITÉ 4 : LE GRAND DÉFI POUR HAÏTI



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Récouter des fonds à travers un défi sportif
- Se mobiliser concrètement pour mener une action de solidarité
- Savoir expliquer la cause pour laquelle on se mobilise



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Durée de l'activité

Une demi-journée en piscine accompagnée d'un temps préalable de sensibilisation et de mobilisation des enfants en classe ou en accueil périscolaire ou de loisir



Lieu de l'activité

Une piscine

Compétences travaillées

Activité physique et sportive en lien avec la sensibilisation à l'accès à l'eau et à sa préservation. Le défi fait converger sport et projet solidaire.



Date de l'action

Entre le 1^{er} et le 31 mars 2018

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- Procéder en premier lieu aux demandes d'autorisation nécessaires pour organiser une action de collecte.
- Présenter les enjeux du programme WASH en Haïti. Expliquer les actions qui ont déjà été menées au Togo grâce à la Nuit de l'eau et les besoins identifiés pour le nouveau programme soutenu en Haïti.
- Expliquer la manière dont le défi peut être mené pour participer activement à l'amélioration de l'accès à l'eau des enfants en Haïti. Les enfants vont mobiliser leur entourage pour collecter des fonds et sponsoriser les longueurs qu'ils s'engageront à nager. Ils décident de la date à laquelle ils réaliseront ces longueurs, entre le 1^{er} et le 31 mars. Le groupe peut se fixer un objectif collectif de longueurs à nager.

Ils peuvent aussi décider de donner une valeur à chaque longueur, par exemple, une longueur vaut 5 euros. Si l'ensemble des enfants collecte 100 euros, ils s'engagent à nager tous ensemble 20 longueurs.

- Une fois le cadre de la mobilisation déterminé, il s'agit de définir collectivement les différents messages qui permettront de mobiliser le plus possible leur entourage.
- S'en suit une phase de mobilisation de l'entourage, pour sponsoriser le groupe.
- À la date déterminée, les enfants se rendent à la piscine pour réaliser le défi, soit le nombre de longueurs auquel ils se sont engagés. Cette journée peut se faire en présence des bénévoles de l'UNICEF. Les parents peuvent aussi être invités pour encourager les enfants dans leur action.
- Enfin, le groupe effectue un bilan de l'action avec les bénévoles de l'UNICEF : ils remettent aux bénévoles l'argent collecté, témoignent du nombre de longueurs effectuées et de l'impact qu'a eu leur mobilisation (nombre de personnes présentes le jour du défi, le nombre de personnes sensibilisées). Ce bilan peut prendre la forme d'un événement festif, avec d'autres enfants, dans l'école ou le centre de loisirs, avec les parents, d'autres associations, etc.

Informations pratiques :

Pour prendre contact avec les bénévoles de l'UNICEF, vous pouvez retrouver les coordonnées du comité le plus proche sur le site de l'UNICEF :

<https://www.unicef.fr/comites/liste>

Vous pouvez aussi décider de créer votre collecte directement en ligne :

<https://team.unicef.fr/events/nuit-de-l-eau-2018>



LES ENFANTS ET L'EAU



© UNICEF/UNI181540/McKeever - Sud Soudan, 2015

1

QU'EST-CE QUE L'EAU POTABLE ET L'ASSAINISSEMENT ?

L'**eau potable*** est une eau propre à la consommation c'est-à-dire que l'on peut boire, mais aussi utiliser pour faire à manger et se laver.

L'**assainissement** correspond à la collecte, au traitement et à l'évacuation des eaux usées grâce à des canalisations et à des **installations sanitaires** (lavabos, douches, WC). Il comprend également la collecte des déchets (ordures ménagères).

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement contribue à l'**hygiène** et permet d'éviter les maladies liées à l'eau (hydriques).



2

QUE DIT LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT ?

Chaque enfant a le droit d'être protégé et soigné des maladies, de boire et de manger suffisamment pour grandir en bonne santé.

C'est le droit à la santé et c'est l'un des droits de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), expliqué dans l'article 24.



* Voir Vocabulaire à la fin de la fiche

3

LE MANQUE D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT

De nombreuses personnes meurent ou tombent malades à cause du manque d'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement. Dans les pays en développement, la pauvreté empêche de construire des points d'eau aménagés et des installations sanitaires. Les conflits et les catastrophes naturelles (sécheresses, inondations) sont aussi à l'origine du manque d'eau potable et d'assainissement.

Un mauvais assainissement, une eau non potable et de mauvaises habitudes d'hygiène sont à l'origine de nombreuses maladies dans les **pays en développement**.

Ces maladies sont pourtant faciles à éviter. Et les enfants en sont les premières **victimes**. Elles sont un des plus graves problèmes de santé infantile à travers le monde.

Seuls 61 % des habitants d'Afrique subsaharienne (la partie de l'Afrique située au sud du Sahara) ont accès à des sources d'eau améliorées, contre 90 % ou plus en Amérique Latine, dans les Caraïbes, en Afrique du Nord et dans une grande partie de l'Asie.

Plus de 40 % des habitants de la planète n'ayant pas accès à l'eau potable vivent en Afrique subsaharienne.

4

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES ?

- **Les conséquences sur la vie et la santé des enfants**

Plus de 2,5 milliards de personnes, soit 1 personne sur 3 dans le monde, manquent d'installations sanitaires convenables et près d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. Les enfants, parce qu'ils sont les plus fragiles, sont les premières victimes.

La **diarrhée** est la plus sérieuse des maladies liées au manque d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement. Elle tue à elle seule 1 450 enfants par jour dans le monde (contre 5 000 en 2012). En affaiblissant les enfants, la diarrhée fait aussi augmenter la **mortalité infantile** causée par des maladies qui surviennent quand l'organisme est tellement faible qu'il est incapable de se défendre. C'est le cas, par exemple, des **infections respiratoires aiguës**. Les infections respiratoires aiguës et la diarrhée contribuent ensemble aux deux tiers du total des décès d'enfants dans le monde.

- **Les conséquences sur l'éducation des enfants**

Le manque d'eau potable et d'assainissement a également de graves conséquences sur l'éducation des enfants.

Les enfants (souvent les filles), chargés des corvées d'eau, doivent parcourir de longues distances à la recherche d'un point d'eau potable et n'ont pas le temps d'aller à l'école.

Les enfants malades ne peuvent pas aller à l'école pour apprendre un métier et construire leur avenir.

La présence d'installations d'eau et d'assainissement adaptées, et bien entretenues, encourage les enfants à aller à l'école et les aide à réaliser leurs ambitions scolaires (particulièrement les jeunes filles).

Il est indispensable d'installer des points d'accès à l'eau potable et des sanitaires séparés pour les filles et les garçons dans les écoles pour la réussite scolaire et l'avenir des enfants.

Avoir une bonne hygiène au quotidien aide à être en bonne santé. Se laver les mains permet d'éviter les maladies comme les diarrhées ou la pneumonie.



LE SAVAIS-TU ?

20 litres d'eau par jour : c'est la quantité d'eau minimum dont chaque personne a besoin pour vivre dans des conditions saines.

Certaines régions du monde ont moins de ressources en eau (douce, salée, souterraine, pluie) que d'autres. C'est le cas de beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne où il pleut très peu.

La construction de points d'eau et de toilettes séparées pour les filles et les garçons est un élément clé du programme WASH (Water, Sanitation and Hygiene = eau, assainissement, hygiène) mis en place dans les pays en développement pour les enfants.

Comme la population mondiale augmente régulièrement, consomme de plus en plus d'eau et la gaspille aussi, l'eau douce pourrait venir à manquer. Ce serait la pénurie. Pour éviter que cela arrive, chacun doit se montrer responsable, recycler et économiser l'eau. L'eau est notre bien le plus précieux.



5 QUE FAIT L'UNICEF EN MATIÈRE D'EAU ?

Sur les bases de la Convention internationale des droits de l'enfant, l'UNICEF défend les droits des enfants partout dans le monde et agit :

- pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement : en construisant des puits et des installations sanitaires, notamment dans les écoles.
- contre la pollution de l'eau : en fournissant des kits pour **purifier** et traiter les **eaux polluées** afin d'obtenir de l'eau potable.
- contre les maladies liées à l'eau : en prenant en charge médicalement les enfants malades, en distribuant des **sels de réhydratation** (dans les cas de diarrhées) et en sensibilisant les ménages aux règles d'hygiène pour se protéger des maladies. Se laver les mains au savon est l'un des moyens les plus efficaces et les moins coûteux pour éviter les diarrhées.

Depuis 1990, l'UNICEF et ses partenaires ont permis à plus de 2 milliards de personnes d'avoir accès à des sources d'eau améliorées et à 1,8 milliard d'avoir accès à des installations sanitaires améliorées.





QUELQUES TÉMOIGNAGES À TRAVERS LE MONDE

« Chaque matin je me lève avant le soleil. Trois fois par jour je marche 4 km pour aller chercher de l'eau pour ma sœur, ma grand-mère et moi. Pendant que je marche je rêve d'aller à l'école, je rêve de devenir médecin. Je m'appelle Violette et je suis zambienne. La Zambie est ma maison, chaque jour des enfants meurent à cause des diarrhées provoquées par l'eau non potable. »

« Très souvent je suis absente de l'école car je dois aller chercher de l'eau. Cette eau est sale mais nous n'avons pas d'autre choix que de la boire. Elle nous donne des maladies de peau et de diarrhées, ce qui nous fait perdre du poids. »

« Je ne me sens pas très bien à cause de l'eau que nous buvons, j'ai toujours mal à la tête. Cela changerait nos vies si nous avions accès à de l'eau propre et potable. »

Violette, jeune zambienne.

Source : UNICEF





© UNICEF/UNI193997/Gilbertson VII Photo - Myanmar, 2015



VOCABULAIRE

SOURCES

Rapport « La situation des enfants dans le monde 2016 – L'égalité des chances pour chaque enfant », Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2016.

VOIR AUSSI

Fiche

« La malnutrition »

Fiche

« Le droit à la santé »

Fiche

« Le travail des enfants »

Assainissement n.m. Collecte, traitement et évacuation des eaux usées grâce à des canalisations et à des installations sanitaires (lavabos, douches, W-C). L'assainissement comprend également la collecte des déchets (ordures ménagères).

Diarrhée n.f. Maladie qui rend les selles liquides et fréquentes. La diarrhée épuise physiquement et peut provoquer une déshydratation et un affaiblissement général dangereux pour la vie.

Eau polluée n.f. Eau malsaine, dangereuse pour la santé. Quand l'eau est polluée, elle n'est pas potable, elle est insalubre. On dit aussi qu'elle est souillée.

Eau potable n.f. Se dit d'une eau qui est propre à la consommation humaine, sans danger pour la santé.

Hygiène n.f. Soins que l'on apporte à son corps pour le maintenir propre et en bonne santé.

Infantile adj. Propre aux enfants de moins de 5 ans.

Infections respiratoires aiguës n.f.pl. Infections comme la pneumonie qui atteignent une partie de l'appareil respiratoire (nez, oreille, gorges,

bronches, poumons...), principalement lorsqu'un enfant est affaibli et n'a plus les défenses immunitaires suffisantes. Ces maladies très graves doivent être prises en charge très rapidement car elles sont mortelles.

Installation sanitaire n.f. Lavabos, douches, W-C.

Mortalité infantile n.f. Statistique calculée en faisant le rapport entre le nombre d'enfants morts avant l'âge de 5 ans sur le nombre total d'enfants nés vivants.

Pays en développement n.m. Pays dont l'économie commence à se développer.

Purifier v. Enlever les impuretés. Purifier l'eau permet de la rendre potable. Quand l'eau est polluée/souillée, on la traite pour la rendre potable.

Sels de réhydratation n.m.pl. Mélange de sels et d'eau qui permet de réhydrater le corps, par exemple en cas de diarrhée. Réhydrater consiste à faire prendre de l'eau ou du liquide à une personne qui en manquait.

Victime n.f. Personne qui subit les effets négatifs d'un événement ou d'une situation.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Les contenus proposés dans ce dossier peuvent être utilisés par les enseignants dans le cadre d'un projet pédagogique centré sur l'éducation physique et sportive mais aussi sur l'éducation au développement durable.

En effet, les activités proposées dans le cadre de la Nuit de l'eau offrent la possibilité de construire une démarche qui allie la sensibilisation aux enjeux liés à l'eau et à son inégale répartition dans le monde, la mise en situation concrète avec l'exemple d'un programme mené en Haïti, tout en invitant au dépassement de soi par un défi sportif et à la mobilisation citoyenne et solidaire en engageant son entourage dans un soutien financier.

OBJECTIFS :

- Permettre aux élèves d'acquérir des connaissances sur l'accès à l'eau dans le monde et sur la manière dont une organisation internationale comme l'UNICEF intervient dans l'urgence, comme dans le cas d'Haïti, après le passage de l'ouragan Matthew.
- Faire appel au réseau bénévole de l'UNICEF pour sensibiliser les élèves dans une approche ludique, tout en suscitant le débat.
- Accompagner les élèves dans la construction d'un projet solidaire, leur permettant de mobiliser leurs compétences sportives pour soutenir une opération caritative.

COMPÉTENCES :

Les élèves vont développer des compétences psycho-sociales leur permettant d'interagir et d'échanger leur point de vue sur une problématique internationale, tout en construisant collectivement un projet solidaire et sportif.

COMPÉTENCES DU SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE

- Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen > Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres / Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative / Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps
- Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques > Responsabilités individuelles et collectives
- Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine > Organisations et représentations du monde

LES PARCOURS ÉDUCATIFS

- Le parcours citoyen : connaissances dispensées dans le cadre des enseignements ; rencontres avec des acteurs ou des institutions à dimension citoyenne ; engagements dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne
- Le parcours éducatif de santé : l'éducation à la santé, fondée sur le développement des compétences psycho-sociales ; la protection de la santé : environnement favorable à la santé et au bien-être.

LES ENSEIGNEMENTS PRATIQUES INTERDISCIPLINAIRES :

- Corps, santé, bien-être et sécurité
- Information, communication et citoyenneté
- Transition écologique et développement durable

